N° 1- OCTOBRE 2019

Association Philatélique et Cartophile Parisienne
APCP
FFAP-1168

PHIL PARIS

Chers amis,

La gazette de l'APCP existe depuis bien longtemps mais aujourd'hui, nous repartons avec un nouveau titre, synonyme de la nouvelle orientation du club.

Le club est indispensable pour une vie sociale ; échanger et communiquer avec nos amis ayant une même passion.

« PARIS » permet d'intéresser, de toucher un large public de collectionneurs (timbres, vignettes, cartes postales, etc …) et l'objectif est de les regrouper au sein de l'APCP.

Nous comptons sur chacun d'entre nous pour diffuser l'information, mobiliser et convaincre collègues et amis en vue de nous rejoindre.

Irène DANIEL, présidente

Paris, c'est un très grand sujet, commençons par :

Parlons **glycophilie**, c'est-à-dire la collection des sucres emballés. Si vous ne gardez que le papier, vous faites de la **périglycophilie**.

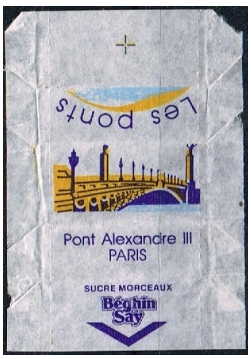
C'est en 1854 qu'un épicier français, Eugène François, inventa la machine à casser le sucre. Cependant il fallut attendre 1908 pour avoir le premier sucre emballé. Présenté par la société ASEPT, l'emballage était constitué par une simple feuille de papier qui se repliait sur les quatre côtés pour emprisonner le morceau de sucre, les extrémités réunies étant maintenues par une pastille dorée.

Quelques années après la seconde guerre mondiale, le sucre est emballé comme nous le connaissons aujourd'hui.

On recense plus de 250 000 emballages ou sachets dans le monde, c'est une mine d'or pour la thématique parisienne. Quelques exemples :

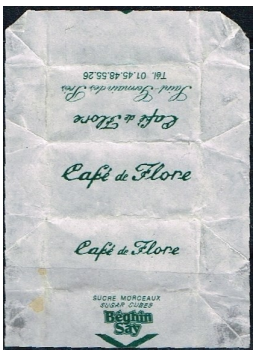
Une rue

Un quartier



Un pont

Un lieu



Un café

Responsable de la publication
Irène DANIEL -
Boite 25 - 66 Bd Garibaldi - 75015 PARIS

Popid78@yahoo.fr
06 86 06 74 50
SIREN / SIRET : 812 440 535 / 000 19

En regardant la tour Eiffel de près

En regardant la tour Eiffel de près on voit très bien que le premier étage est décoré avec des noms propres écrits en lettres dorées. Il s'agit des noms de 72 savants qui, à l'époque de la construction de la tour, avaient significativement fait avancer la science, chacun dans son domaine particulier. C'est Eiffel lui-même qui le décida, il le rendit public le 20 février 1889 dans un discours fait au moment de sa conférence auprès de la Société centrale du travail professionnel, conférence présidée par T. Villard.

Pour exprimer d'une manière frappante que le monument que j'élève sera placé sous l'invocation de la Science, j'ai décidé d'inscrire en lettres d'or sur la grande frise du premier étage et à la place d'honneur, les noms des plus grands savants qui ont honoré la France depuis 1789 jusqu'à nos jours (1889).

Claude BERNARD

Henri Sainte-Claire Deville

Maintenant que la décision a été prise, Eiffel s'est trouvé confronté à un problème pratique : chaque côté du premier étage est divisé en petit caisson ne pouvant contenir qu'un certain nombre de lettres, il fallait donc oublier l'inscription de noms longs comme Claude Bernard, Boussingault, Charles et Henri Sainte-Claire Deville, Etienne Geoffroy Sainte-Hilaire, Milne-Edwards, de Quatrefages, etc.

Lavoisier même n'a pu entrer dans le motif que grâce à ses deux i, dont l'écriture très brève n'est pas encombrant, comme celui des mots à traits linéaires multiples.

Chaque lettre est dorée et possède une hauteur de 60 centimètres. Les noms sont très lisibles à l'œil nu. Ils ne sont pas inscrits par ordre alphabétique. En opérant une promenade circulaire, à quelque distance de la Tour, le visiteur lit ces noms.

Antoine LAVOISIER

André Marie AMPERE

Louis Joseph GAY-LUSSAC

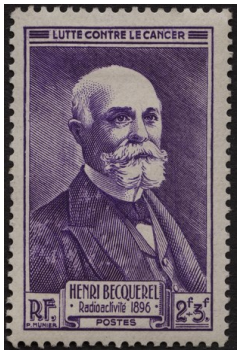
Henri De DION

La plupart de ces savants du XIXème siècle ont fait des découvertes de génie. Les autres ont créé des établissements, des institutions, exécuté des travaux ou inventé des machines qui, en améliorant le sort physique de l'homme, ont augmenté aussi sa richesse morale et intellectuelle.

Ainsi qu'on peut en juger, il n'est pas surprenant que ces savants aient exercé une action décisive sur la marche de la civilisation, c'est donc avec raison que Gustave Eiffel a placé son monument sous leur protection.

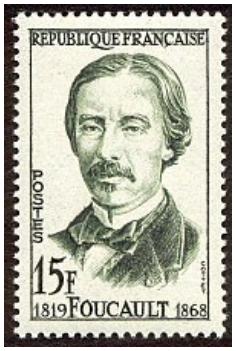
Ils y sont inscrits comme un témoignage de la gratitude universelle, comme un hommage rendu à leurs travaux, sans lesquels une pareille entreprise n'aurait pu être conçue, préparée, exécutée, menée à bonne fin.

Disons encore, pour être complet, qu'il faut diviser en douze sections scientifiques les soixante-douze savants, en y comprenant : 2 agronomes, 6 astronomes, 9 chimistes, 4 constructeurs, 1 géographe, 15 ingénieurs, 17 mathématiciens et géomètres, 2 médecins, 2 mécaniciens, 2 minéralogistes, 1 naturaliste, 11 physiciens.
Ajoutons enfin, que le plus vieux (Chevreul) est mort à cent trois ans et que le plus jeune (Bichat), s'est éteint ayant à peine dépassé la trentaine ! Et pas une femme !

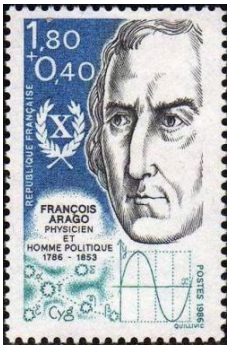


Antoine BECQUEREL

Augustin Jean FRESNEL



Jean Bernard Léon FOUCAULT



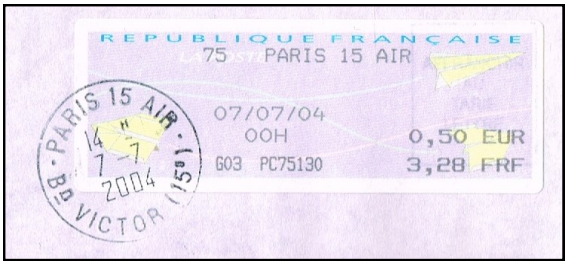
Dominique François ARAGO

Source : https://fr.wikipedia.org/

Les machines à affranchir

Qui ne s'est pas posé la question sur les appellations des « vignettes » d'affranchissement ?

Petit récapitulatif :



Machine automate en libre service ou de guichet (MOG)

LISA commémorative, ici La Conciergerie

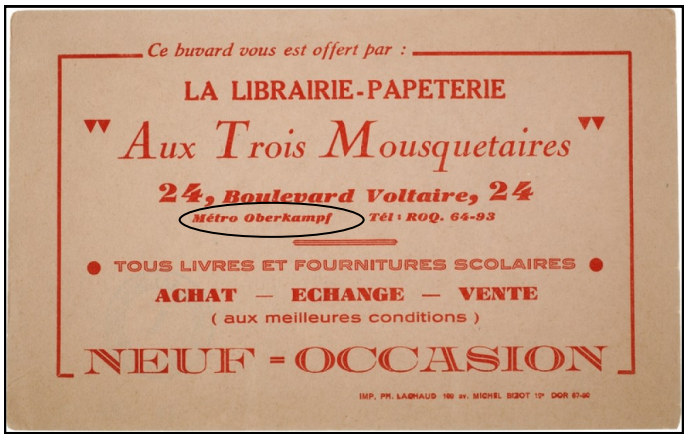
Mon timbre en ligne, timbre imprimé chez soi.

Mon timbre en ligne, avec flash code

Le BUVARD

Ce type de papier serait attesté en Angleterre au XVe siècle. Selon certaines légendes, il aurait été inventé à la suite d'une erreur de dosage (oubli de la colle) dans la fabrication d'un papier. Il succède au XIXe siècle au *sable*, sorte de poudre à base de pierre ponce que l'on versait auparavant sur la feuille d'écriture pour la sécher.

Un papier buvard pouvait être monté sur un support cintré muni d'une poignée : le *tampon-buvard* était un accessoire de bureau courant.

Le papier buvard est composé d'un mélange de pâte chimique au bisulfite et de pâte mécanique, sans charge ni colle, et sans apprêt mécanique. Le grammage va de 80 à 200 grammes au mètre carré.

Le buvard au début du XXe siècle a constitué un support publicitaire de choix et les buvards sont devenus des objets de collection.